

Anonyme
DOXA PATRI INGENITO
[Hymne *Sacri triumphale tui... Austremonium*]
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.42]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, à 5, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.42), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 38^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571
(fin du 1^{er} système et 2^e système du f. 38^v)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie. Si l'hypothèse de l'hymne *Sacri triumphale tui... Austremonium* est correcte, ce motet, comme le suivant (n° d.43), a pu être composé à Clermont en Auvergne.

UTILISATION LITURGIQUE

Saint Marius ?

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

ut1,ut3,ut4,ut4,fa4

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties composé d'une voix d'enfant, accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille, basse-taille* et *basse*.

On pourra adapter les versets de l'hymne *Sacri triumphale tui... Austremonium* sur la polyphonie. Pour une alternance avec le plain chant, aucune source n'a été trouvée.

NOTES SUR LE TEXTE

Seuls les trois premiers mots du texte figurent dans la source : « Doxa patri unigenito », formule rare de doxologie à la fin d'une hymne probablement d'origine médiévale. Guido Maria Dreves (*Liturgische Hymnen des Mittelalters herausgegeben*, Leipzig, O.-E. Reiland, 1895, *Analecta Hymnica*) recense deux hymnes pouvant correspondre à cet incipit. La première, *Sacri triumphale tui... Austremonium* (livre XIX « Hymni inediti », p. 202, n° 358), chantée probablement à Clermont pour la fête de saint Marius *ad Nocturnum*, mentionne les noms de l'évêque Austremon, de ses deux diacres Marius et Mamet ainsi que celui du prêtre Victorin. La seconde, *Hæc festiva dies hortatur* (livre XI « Hymni Inediti », p. 148, n° 260) pour la fête de saint Germain M. Pour l'édition de ce motet, nous avons opté pour la première d'entre elles dont les octosyllabes s'adaptent mieux à la texture du contrepoint (voir l'ANNEXE ci-dessous).

TEXTE & TRADUCTION

Doxa patri ingenito
[Ejusque unigenito,
Amborum sacro flamine
Pollenti nutu perpeti.]

*Gloire au Père qui n'a point de principe : gloire à son Fils
unique, au saint souffle des deux, au tout-puissant mouvement
perpétuel.*

(traduction : Jean Duron)

ANNEXE

De sancto Mario. Ad Nocturnum.

Sacri triumphale tui,
Christi bellator inclite,
Quo arma fides et crucis,
Trophæum vernat prælii,

Mysticis corona modis
Turba laudesque concinit,
O Mari, lux, vitæ decus,
Apostolorum particeps.

Petri coronaris fide
Paulique dogma nobile,
Sacro unguente unguine
Sancto muniris spiritu.

Austremonium præsulem ^(a),
Veterinum presbyterum,
Mametum archidiaconum
Christo libasti victimam.

Cælo locans substantiam,
Ærugo quam non devorat ;
Gentes trahens ad gratiam,
Sacra talenta duplicans.

Tu elementum liquidum
Fixis calcans vestigiis
Liberos reddis patriæ
Æquoris morti deditos.

His ita gestis inclitus,
Almo repletus flamine,
Insignem coronam gerens
Vitæ nitescis præmio.

Suscipe vota precantum
Peccatorum, egregie
Verbi cælestis amator
Et doctor evangelice.

Doxa patri ingenito
Ejusque unigenito,
Amborum sacro flamine
Pollenti nutu perpeti.

Guido Maria Dreves, *Liturgische Hymnen des Mittelalters herausgegeben*, Leipzig, O.-E. Reisland, 1895, *Analecta Hymnica* – XIX. Hymni Inediti, n° 358.

^(a) Austreimoine, évêque de Clermont, accompagné de Marius et de Mametus (diacres), convertit le prêtre païen Victorin.